

**Fête des MOISSONS,
Dimanche 2 Octobre 2011
Les biens terrestres
ESAÏE 58 / 7 à 12**

Chers frères et sœurs,

(souvenirs, souvenirs)

La fête des moissons et des récoltes est liée à de nombreux souvenirs et émotions ; même si on n'est pas actifs dans le monde rural ou agricole, cela rappelle l'automne, où l'on passe des journées entières à récolter des fruits en tout genre, à les dénoyauter, à les râper, à les faire cuire. On se souvient des autels décorés richement par des personnes reconnaissantes et dont les fruits et légumes étaient ensuite distribués aux nécessiteux, aux établissements ou aux familles nombreuses qui recevaient tout cela avec reconnaissance.

(de nos jours)

Actuellement, nos autels sont plus modestement décorés pour diverses raisons : les destinataires reconnaissants ne sont plus aussi visibles parmi nous, on a plutôt honte d'être pauvre, et les pauvres que nous connaissons sauraient mieux se débrouiller avec des légumes congelés ou des fruits en conserve, plutôt qu'avec des produits frais qui n'ont pas toujours l'air aussi appétissant que nos pommes et choux- fleurs aux normes européennes. Peut- être faudrait- il empiler d' autres offrandes : il semblerait que le genre humain soit bien plus menacé par l'augmentation des prix de l'énergie que par une mauvaise récolte ; mais je doute fort que nous soyons plus reconnaissants, si l'on disposait du pétrole, ou une voiture, un téléviseur ou une Playstation sur l'autel.

(reconnaissance et jeûne)

La reconnaissance, ce n'est certainement pas simplement une sensation agréable, mais bien plutôt un état de conscience qui nous aide à organiser notre vie. Celui qui ressent vraiment de la reconnaissance, la vivra, il se sentira obligé envers ses parents, ses amis, ses collègues de travail ou son partenaire – et aussi envers Dieu. C'est d'un tel remerciement pour les récoltes que parle le prophète ESAÏE dans notre texte. En ce temps- là, le jeûne faisait partie de la reconnaissance pour les récoltes ; de nos jours, c'est passé de mode ; pourtant c'est une bonne vieille habitude biblique. Le prophète explique à ses frères et sœurs ce que Dieu entend par le jeûne :

LECTURE DE ESAÏE 58 / 7- 12

(avertissement sans frais)

C'est un discours d'avertissement adressé à une communauté, dans laquelle tout ce qui touche au droit ou à la religion semble marcher comme sur des roulettes. Tout est pour le mieux – au moins en apparence ; mais comme bien trop souvent, beaucoup de choses ne sont que des façades. Les règles sont respectées, mais ce qui se cache derrière ces règles, n'est pas juste ; les commandements de Dieu ont un sens clair ; ils sont écrits pour l'Homme.

(le jeûne qui plait à Dieu)

Les nécessités, les besoins, les droits de l'homme sont piétinés. Les gens se plaignent à Dieu de ce qu'il n'honore pas leurs ascèses religieuses : « Pourquoi jeûnons- nous et tu ne regardes pas ? Pourquoi humiliions- nous notre corps et tu ne veux pas le savoir ? » (Verset 3) Dans notre texte, le TRITO- ESAÏE explique ce que jeûner veut dire pour lui. Il explique à ses contemporains les commandements de Dieu et les rend en même temps clairs pour

nous : le jeûne en soi n'est pas mauvais. Le fait de jeûner peut aider les gens à mieux apprendre à se connaître, à gagner de la liberté pour aider les autres. Mais le jeûne seul fait à Dieu aussi peu de bien ou de plaisir que nos cultes qui, eux aussi, ne deviennent bons que si nous nous y laissons mettre en mouvement et toucher par Dieu. La Sainte- Cène aussi, ne devient pas précieuse pour nous parce – que nous la célébrons, mais parce que nous acceptons qu'en elle Dieu s'offre à nous. Nous devons nous ouvrir à l'action de Dieu envers nous, nous ouvrir aux frères et sœurs dans la communion desquels nous nous trouvons, et vers qui le Seigneur de la Cène nous envoie et dont il nous rend dépendants, responsables et solidaires.

(Action ...de grâce)

Il en va d'une action de grâces active pour les récoltes, il nous faut reconnaître que tout ce que nous récoltons est un cadeau. Mon travail est une chose tout aussi peu automatique qui me serait due, que ma réussite dans ce travail, ou que ma santé (Un cancer, une attaque cérébrale ou une crise cardiaque arrivent de plus en plus souvent, même à des personnes jeunes). Les êtres chers qui m'accompagnent et partagent ma vie sont des cadeaux – dons des hommes et don de Dieu. Nous trouvons notre salut dans la communion de la sainte Cène, pas seulement parce que le Seigneur s'offre à nous, mais aussi parce que nous pouvons nous considérer comme des frères et des sœurs, parce que nous avons le droit de fêter notre communion.

(ce qui est important)

Il n'en va pas du jeûne en première ligne, mais il en va de la bénédiction de Dieu qui repose sur l' action bénie, sur l'usage responsable des dons qui me sont offerts ; lorsque Dieu me bénit, moi et mes actions, alors la vie germe telle qu'il la voulait et la veut

toujours alors il dit : « on t'appellera celui qui répare les brèches et améliore les chemins pour qu'on puisse habiter là » Ce que cela peut signifier est mis concrètement devant nos yeux là où il y a un tsunami, à Fukushima, en Afghanistan, en Irak, en Somalie ou à la Nouvelle Orléans. Notre monde a besoin de personnes qui réparent les brèches et préparent les chemins pour que la paix advienne. Notre monde a besoin d'une Eglise chrétienne qui avertisse et qui mette aussi la main à la pâte ; et cela, elle ne peut l'être que si chacun individuellement se considère comme un envoyé de ce Dieu qui veut que tous les hommes reçoivent l'aide dont ils ont besoin.

(les visées)

L'action chrétienne a deux visées : Dieu et les humains qui ont besoin qu'on s'intéresse à eux avec empathie : la cure d'âmes, la communion et la diaconie en sont les aspects visibles. Pour cette raison, les bons cultes sont seulement ceux qui sont au service des hommes, ceux où la communion est vécue, où on prie pour les hommes, où on pense à eux. Notre récolte est un cadeau et par gratitude, nous pouvons faire des cadeaux aux autres, être là pour les autres avec notre communion et notre empathie ; il en va d'un comportement qui soit digne de la fête des récoltes et donc de ne pas nous détourner de notre chair et de notre sang, de celui ou celle qui a besoin de nous, alors ce sera une fête agréable à l'Eternel et il nous bénira ! Amen

Emile BAUER pasteur à PRINTZHEIM

(Les titres entre parenthèses ne sont pas à lire, ils indiquent les étapes du plan .)

INTERCESSION

Bon Père céleste, tu nous as donné la vie et tu ne cesses de nous combler de tes bienfaits, nous te rendons grâce de ce que nous pouvons chaque année récolter largement de quoi vivre et nos magasins regorgent de biens, donne- nous de voir notre prochain qui ne peut pas se les procurer, ouvre notre cœur au partage et à la solidarité.

Nous te rendons grâce de ce que tu nous donnes notre vie et de ce que tu la maintiens dans ta miséricorde, nous te prions pour nos malades que nous te nommons dans le secret de notre cœur (silence) Donne – nous d’attacher notre vie à ce qui dure et de te confesser comme celui qui est le fondement et le sens de toute vie.

Nous te louons pour la diversité et la richesse des capacités et des forces que t nous offres pour enrichir notre vie , rends- nous prêts à utiliser ces dons au service de nos prochains et à ta gloire.

Nous te rendons grâce de ce que tu es notre avenir, et que tu donnes ainsi un sens à notre vie, fortifie notre foi afin que nous soyons fermes dans l’ amour. O, Dieu de bonté, que la reconnaissance et le partage soient les marques de notre vie et des signes de ton royaume, montre- nous le chemin de la reconnaissance, afin que nous amassions des trésors dans ton royaume, par Jésus, le Christ, qui nous a permis de te présenter toutes nos demandes en te disant : NOTRE PERE

CHANTS :

ARC : 317 ; 631 ; 720 ; 723 ; 514

E. G. 618. 625. 512